12 heures d'horloge de Géza von Radványi (avec Lino Ventura, Eva Bartok, Hannes Messemer, Laurent Terzieff, Gert Fröbe, Suzy Prim, Lucien Raimbourg, Gil Vidal, Ginette Pigeon, Guy Tréjan…) 1959





Genre : désillusions en série

Scénar : *Kopetzky* devient fou dans sa cellule, trop loin de *Barbara*, celle qu'il aime mais qui ne lui écrit plus… Il s'évade de la prison centrale avec deux camarades, *Serge* et *Albert* : les trois enlèvent un gardien et piquent un camion rempli de moutons. *Albert* conduit, *Serge* s'occupe à l'arrière d'un *Kopetzky* blessé mais toujours plus obsédé par le fait de revoir cette fille qui de surcroît a gardé le trésor du jeune homme, c'est avec ce fric que les trois comptent mettre les bouts… *Serge* s'introduit chez *Blanche*, un photographe d'art louche, avide de sensationnel et spécialiste du chantage à la photographie compromettante de notables. C'est chez lui que vit *Barbara* et, ça tombe bien, il leur faut des photos d'identité pour leurs nouveaux papiers. *Albert* de son côté fonce chez madame *César* qui doit arranger leur départ. Mais le fait que l'on soit le 14 juillet, avec toutes ces viandes saoules dans les rues, ne va pas arranger les choses…

Sur une idée du tandem **Pierre Boileau** / **Thomas Narcejac**, *12 heures d'horloge*, tourné dans les environs de Nice, offre à **Lino Ventura** un rôle assez particulier qui cette fois doit se laisser aller à des remarques à caractère sexuel, la suite de sa carrière le montrera bien moins intéressé par la gent féminine en dehors des strictes convenances. Notons aussi qu'il est ici victime d'une cuite de cuisine avec cette fois...un gendarme (l'insupportable personnage incarné par **Guy Tréjan**) qui apporte un brin de comédie à ce thriller tandis qu'**Eva Bartok** personnifie son drame. Il n'empêche que **Ventura** s'est emparé de son rôle avec talent, tout comme **Gert Fröbe**, excellent en ogre pathétique dans la lignée de celui de *Ça s'est passé en plein jour*, pour prendre un exemple assez contemporain. Les acteurs sont servis par une chouette histoire et des dialogues très réussis (signés **René Lefèvre** / **Jean-Louis Roncoroni**), la musique de **Léo Ferré** fait son taf de tissage pour mieux prendre en traître.

Car dès que le silence se fait, c'est le tic-tac de la foutue pendule qui se fait entendre, et avec elle le cortège d'angoisses, personne n'échappe au couperet du temps !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.